

REPUBLIQUE ISLAMIQUE DE MAURITANIE

Honneur – Fraternité – Justice

OFFICE NATIONAL DE LA STATISTIQUE

O. N. S.

NOTE TRIMESTRIELLE de CONJONCTURE

Dans un contexte de forte inflation liée d'une part à l'accélération des prix des produits alimentaires et d'autre part à une inflation importée dépendant de la flambée des cours du pétrole et de la force de l'Euro sur les marchés financiers internationaux, le cycle de croissance soutenu de l'économie mauritanienne pourrait tendre à se ralentir très sensiblement au second semestre 2004.

La situation est d'autant plus sérieuse que divers facteurs potentiels d'inflation ne se sont pas encore révélés : la mauvaise campagne agricole à laquelle il faut s'attendre pour 2004-2005 compte-tenu de la moins forte intensité des précipitations, de leur irrégularité temporelle au cours de la saison et surtout de l'invasion massive des criquets devrait faire perdurer la situation des prix alimentaires élevés. La hausse internationale des prix du pétrole n'a pas été encore vraiment répercutée à la pompe.

L'intensité du ralentissement de la croissance reste difficile à mesurer en raison de la non-disponibilité de quelques-uns des indicateurs nécessaires à un diagnostic plus précis de la conjoncture mauritanienne. Un effort important devrait être entrepris pour la mise à disposition rapide des indicateurs existants et l'élaboration des indicateurs manquants.

Contact : sowaly@ons.mr

Tél. : +222 / 525 30 70

Fax : +222 / 525 51 70

BP 240 Nouakchott

Site Internet : www.ons.mr

Décembre 2004 / Numéro Test

ABREVIATIONS et CONVENTIONS

ABREVIATIONS

AFRISTAT	Observatoire Économique et Statistique d’Afrique Subsaharienne
ONS	Office National de la Statistique
IHPC	Indice Harmonisé des Prix à la Consommation

UNITES DE MESURE

<i>Abréviation</i>	<i>Intitulé complet</i>
Baril	Vaut 158,987 litres
UM	Ouguiya (Unité Monétaire nationale)
\$ E-U	Dollar des États-Unis
F CFA	Franc des Communautés Financières d’Afrique
Livre	Vaut 453,592 grammes
%	Pour cent

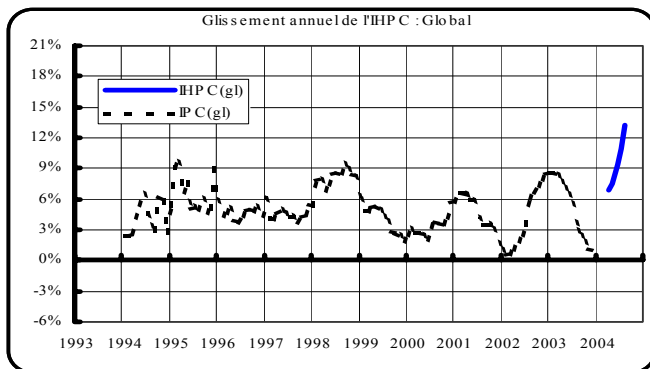
SIGNES CONVENTIONNELS

,	Sépare les unités des fractions décimales
Janv-95	Janvier 1995 (Idem pour les autres mois, mutatis mutandis)
T1-95	Premier trimestre 1995 (Idem pour les autres trimestres)

I. Un contexte de forte inflation

L'examen des prix à la consommation montre globalement une forte hausse à partir d'avril 2004 ; Cette situation est due en grande partie à la pression inflationniste que subissent les produits alimentaires.

En septembre 2004, le glissement annuel des prix à la consommation mesuré par l'Indice Harmonisé des Prix à la Consommation (IHPC) a dépassé 14%, niveau non connu depuis 1993.

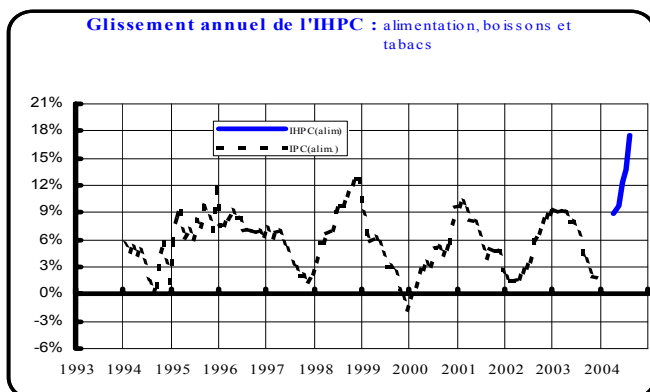


1. Accélération des prix alimentaires

Les produits alimentaires ont subi une forte hausse à travers la viande, le poisson et les produits laitiers en particulier.

En effet, la forte pression de la demande de bétail, notamment à l'exportation, serait en partie à l'origine de la flambée des prix des produits alimentaires.

Le glissement annuel des prix des produits alimentaires se situe à 17,6% en Septembre 2004.



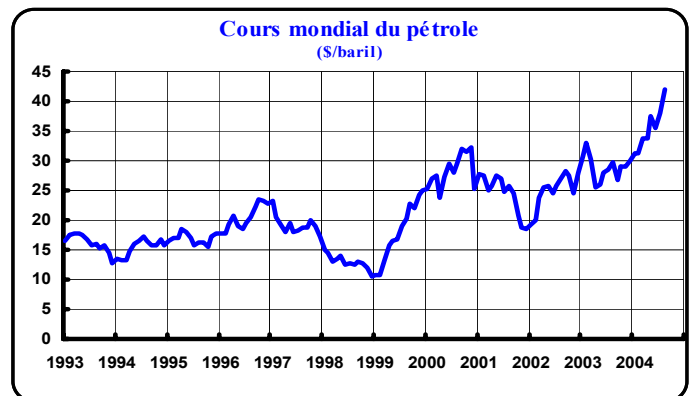
2. Inflation importée

L'environnement économique international est fortement défavorable à la Mauritanie depuis un peu plus d'une année.

2. a- Pétrole brut

A la suite du déclenchement de la guerre du golfe en 2002, les cours du pétrole brut se sont envolés sur les marchés mondiaux. Cette tendance haussière s'est fortement accélérée vers fin 2003 et courant 2004 pour atteindre 42,1 \$ US le baril en août 2004 (record historique), soit un glissement annuel de 41,8%.

Cette situation serait imputable à la baisse de la production mondiale du pétrole face à une demande de plus en plus pressante. A cet effet, cette tendance aurait un impact négatif sur l'économie mondiale en général et en particulier sur celle de la Mauritanie à travers la hausse des coûts dans les secteurs du transport et de l'énergie.



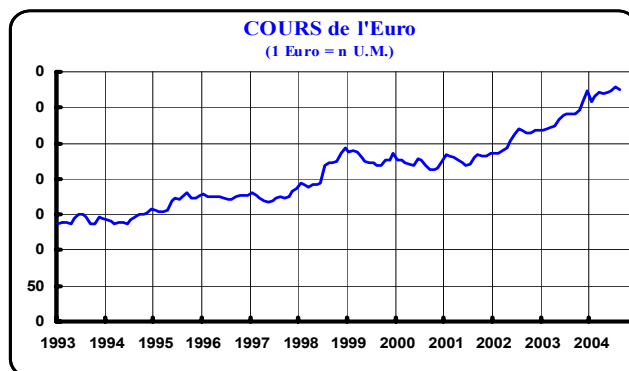
2. b- Appréciation persistante de l'Euro par rapport à l'Ouguiya

La durée de l'appréciation de l'euro face à l'ouguiya reste préoccupante dans la mesure où la plupart des produits importés en Mauritanie sont libellés en Euro. Il est à préciser que la dépréciation de l'Ouguiya par rapport à l'Euro est principalement due aux fluctuations relatives Euro/Dollar.

Cette situation bien que stimulant partiellement les exportations laisse entrevoir des tensions sur la

balance commerciale. En revanche, ces tensions pourront éventuellement être compensées par la hausse des cours des produits d'exportation (fer et poisson) sur le marché international. Seulement, cette situation aura pour conséquence le renforcement du climat inflationniste déjà installé dans le pays.

En Août 2004, le glissement annuel du taux de change a atteint environ 12%.



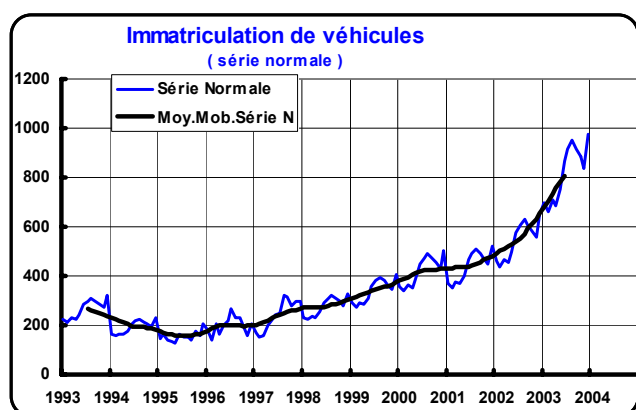
II. Ralentissement de la conjoncture

Les statistiques disponibles ne permettent pas malheureusement une analyse exhaustive de l'évolution de l'économie mauritanienne, cependant, elles laissent entrevoir un ralentissement progressif en 2004 de la dynamique observée au début de l'année.

1. Bonne conjoncture en fin d'année 2003

Vers la fin de l'année 2003, voire début 2004, la conjoncture économique était relativement bonne dans la plupart des secteurs d'activité économique. Ainsi, au niveau du transport terrestre, l'évolution des immatriculations de véhicules de la série normale montre une tendance haussière très forte.

En décembre 2003, le glissement annuel des immatriculations était de l'ordre de 51%.

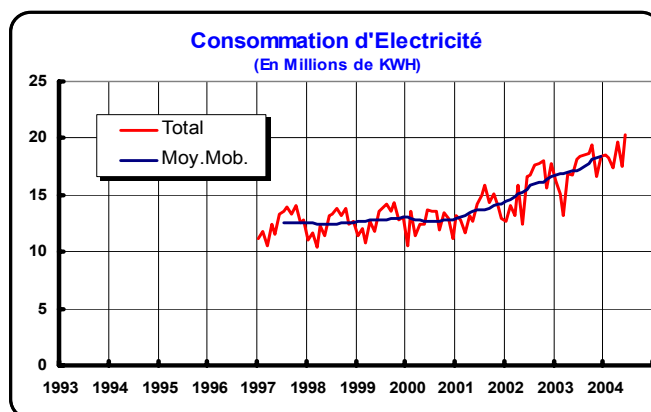


2. Ralentissement en cours en 2004

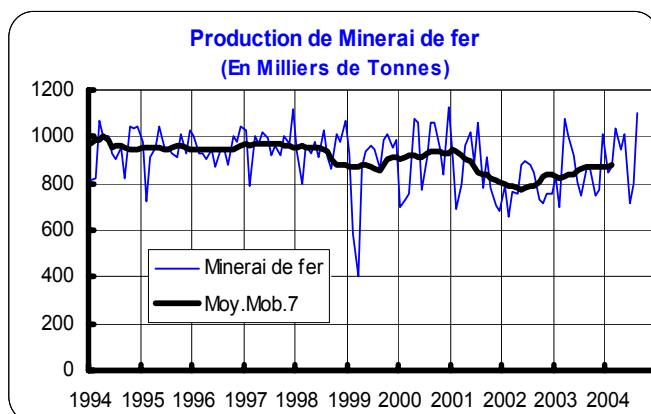
L'année 2004 est marquée par un ralentissement de l'activité conjoncturelle dû en grande partie à la situation de l'environnement international.

Au niveau du secteur de l'énergie, on constate un ralentissement de la consommation d'électricité dès la fin du premier trimestre 2004 avec quelques timides reprises.

En septembre 2004, le glissement annuel de la consommation d'électricité est d'environ 9,75%.



Quant au secteur des mines, l'examen de la production du minerai de fer révèle une légère amélioration tendancielle qui s'est affichée au cours du second semestre 2003 et se prolonge au cours de l'année 2004 malgré quelques hésitations. Malgré tout, le niveau de production n'a pas progressé en dix ans, depuis 1994.



III. Les tensions inflationnistes devraient persister

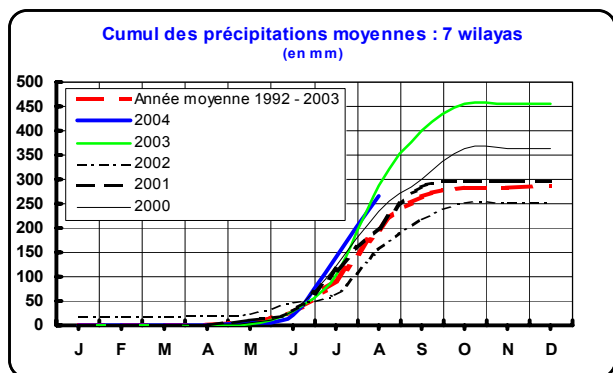
1. Mauvaise campagne agricole 2004-2005

La conjugaison de deux facteurs naturels risque d'affecter sévèrement la campagne agricole 2004-2005.

1. a- Niveau des pluies moins bon que l'année précédente mais acceptable

Contrairement aux espérances affichées en début d'hivernage 2004, le niveau cumulé de la pluviométrie a connu un ralentissement vers mi-juillet 2004, ce ralentissement devenant plus marquant en Août 2004. A cette date le total des quantités moyennes de pluies enregistrées a été en deçà de celles enregistrées en 2003 à la même période. Cependant, ce niveau pluviométrique reste plus important que la moyenne des onze dernières années.

Plus que le niveau globalement satisfaisant des précipitations, l'élément déterminant pour la qualité de l'hivernage réside, cette année, dans l'irrégularité des pluies qui semble avoir entraîné au mois d'août, mois crucial pour la bonne croissance végétale, des pertes importantes.



1.b-L'invasion acridienne

En plus de la baisse de la pluviométrie constatée en 2004 par rapport à 2003, la Mauritanie a été envahie par des criquets pèlerins dès septembre 2004.

Ainsi, l'invasion acridienne a causé d'énormes dégâts au niveau de ce secteur, ce qui conduira à une réduction sensible de la production agricole brute au titre de la campagne 2004-2005 par rapport à la précédente (soit - 43,25%, selon les prévisions de la DPCS/MDRE).

En outre, il faut souligner que les effets néfastes de cette invasion sont aussi fortement ressentis dans le secteur de l'élevage, les pâturages étant systématiquement détruits au passage des criquets pèlerins qui ne laissent aucune chance au bétail.

A la lumière des constats évoqués ci-dessus, il semblerait évident d'imaginer l'existence de facteurs potentiels qui, à court terme, risqueraient d'accélérer les tensions inflationnistes sur les marchés locaux et en particulier sur les produits alimentaires en l'absence de mesures nouvelles de soutien à l'offre de produits alimentaires lesquelles pèseraient sur les dépenses publiques de 2005.

2. Les conséquences des hausses des tarifs de l'énergie ne sont pas encore diffusées dans toute l'économie

La décision de relever les prix des carburants à la pompe pour s'adapter à la nouvelle donne mondiale ne fait que partiellement sentir ses effets sur l'indice des prix de septembre. Les relèvements de tarifs en chaîne sur les transports et les prix de détail vont s'échelonner sur les semaines et les mois qui viennent et entretenir la vague inflationniste actuelle.

Seuls une forte détente des coûts de l'énergie, une stabilisation de l'Euro sur les marchés internationaux et un bon approvisionnement des marchés, en particulier vivriers, pourraient inverser la tendance actuelle.

DONNEES STATISTIQUES POUR UN DIAGNOSTIC CONJONCTUREL PLUS PERTINENT

** Mise à disposition plus rapide de données*

Pour être totalement pertinent, ce diagnostic de l'état actuel de l'économie mauritanienne devrait reposer sur une batterie d'indicateurs plus exhaustive. Un certain nombre d'indicateurs nécessaires à un diagnostic plus précis existent dans notre pays, mais ne sont disponibles qu'avec un retard trop important (pour certains secteurs, les derniers chiffres disponibles concernent 2003). Un effort important doit être axé sur la mobilisation des chiffres afin de pouvoir rassembler dans les meilleurs délais les données sur les secteurs clés de l'économie mauritanienne (commerce extérieur, données budgétaires et monétaires, statistiques sectorielles,...) pour un diagnostic plus précis.

Cette situation ne met pas en cause le diagnostic de ralentissement marqué de l'économie mauritanienne dans un contexte fortement inflationniste, mais limite toute précision sur l'intensité effective de ce ralentissement.

** L'Office National de la Statistique s'est engagé dans l'élaboration d'un Indice de Production Industrielle (IPI)*

Pour sa part, l'ONS entreprend actuellement le lancement d'un dispositif de suivi des statistiques d'entreprises qui entre dans le cadre de la réalisation d'un Système Intégré des Statistiques d'Entreprises (SISE). Ce dispositif permettra entre autres, de disposer d'un répertoire des unités économiques et institutionnelles mauritaniennes, servant ainsi de base de sondage à toutes les enquêtes spécifiques à caractère économique. En particulier, ce dispositif permettrait, à très court terme, de mener des enquêtes en vue de renseigner pour la première fois et de manière régulière l'Indice de Production Industrielle (IPI).

Ce résultat obtenu, et en fonction des possibilités de développement du système statistique, d'autres initiatives seront prises pour aider à affiner régulièrement le suivi conjoncturel, instrument utile à toute décision économique.